

EGMIL

Église dans le Monde Militaire

Le mensuel d'information de l'Aumônerie Militaire Catholique des Armées



Triptyque offert à la chapelle du 4^e RCh

N° 3 mars 2011



SOMMAIRE

■	Propos de l'évêque	1
	Agenda de Mgr Ravel.....	4
■	Église	
	Message du pape Benoît XVI pour le Carême 2011	5
■	Pèlerinage militaire international	
	Programme des célébrations au 53 ^{ème} PMI Lourdes.....	7
■	Journées Mondiales de la Jeunesse	
	Journées Mondiales de la Jeunesse à Madrid.....	8
■	Diocèse aux armées françaises	
	Les reliques de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.....	10
	Un cadeau de Noël pour la chapelle du 4 ^{ème} RCh.....	11
	Les journées d'études 2011 des aumôniers militaires.....	12
	Les statistiques de la chancellerie.....	14
■	Spiritualité	
	Saint Maurice, patron de l'arme de l'Infanterie.....	17
	Saint Eloi, patron de l'arme du Matériel.....	19
	Itinéraire vers Jérusalem	21
■	Brèves.....	23

EGMIL

MENSUEL

Rédaction, administration :
Aumônerie militaire catholique
diocèse aux armées françaises
20 bis, rue Notre-Dame-des Champs
75006 Paris
Tél. : 01 53 63 06 18
Fax : 01 42 84 29 32
www.dioceseauxarmees.catholique.fr

Impression :
SGA/SPAC : 01 42 31 88 26

Directeur de la publication :
Robert Poinard

Responsable de la rédaction :
Edith-Noëlle Carbonneaux
ISSN 1259-4571

Mort, ma mauvaise compagne

La mort a frappé dur, ces derniers temps. Ici et là-bas. Ici dans des lits d'hôpitaux où nous a été ravi un excellent aumônier. Là-bas en Afghanistan où tombent encore nos valeureux soldats, en plein combat, en pleine jeunesse. La mort fauche de belles fleurs. Pire encore, elle saccage nos vertes moissons avant que le grain ne soit mûr. N'aurait-elle pu attendre la saison propice à la récolte ?

Devant les visages des proches, nous jetons nos mots infirmes pendant les célébrations de nos obsèques. Que personne ne nous critique : ils sortent de nous aussi endeuillés que nos pensées. Avant de franchir la porte de nos lèvres, ils se sont empêtrés dans nos émotions et nos compassions. Pauvres mots de plomb que le Seigneur a la bonté de rendre doux à ceux qui les reçoivent.

Dans le calme d'un bureau frappé de silence, ce sont d'autres pensées qui surgissent alors que devant les yeux de mon cœur, se tient encore la face calme et blanche de ceux qui sont passés de l'autre bord. Que la distance semble faible entre maintenant et hier quand riaient leurs visages et chantaient leurs vies ! Entre l'avant de la vie et l'après de la mort, parfois l'intervalle d'un instant, d'une balle ou d'une maladie.

Mais n'y a-t-il que cela ? La mort n'a-t-elle pas, elle aussi, des comptes à nous rendre ? N'a-t-elle pas, elle aussi, des explications à nous donner ? Ne peut-on que se taire sur la manière dont elle nous frappe et sur la victoire qu'elle remporte ? Ce sont les questions qui m'habitent pour l'heure. Je ne demande pas ses

raisons à Dieu. Je ne cherche pas un coupable parmi les hommes, les anges ou les Cieux. Je voudrais dialoguer avec la mort comme le fit saint Paul, jadis, quand il s'écriait : « Ô mort, où est ta victoire ? » (1Co 15, 54)

Ô mort qu'as-tu fait ? Crois-tu nous effrayer comme si nous étions des païens ?

Penses-tu t'en sortir avec tes compagnons d'infortune que nous nommons destin ou fatalité ? Mort, je veux dire qui tu es et faire taire ton ricanement de sot et tes sourires de triomphe parcourus de mensonges. Car non seulement tu es laide comme la guerre, mais aussi tu es trompeuse ainsi qu'un mirage au désert. Tu tiens ta laideur de ton tempérament obstiné à décomposer les choses et les hommes. Car tu ne te gênes pas pour déchirer les liens, les corps et les âmes.

Et ta tromperie vient de ce que tu ricanes telle la hyène devant des cadavres que seul le lion pourrait revendiquer. Tu t'appropries la victoire d'un autre. Mort, as-tu seulement une fois tué de tes propres mains ? Non, certes, jamais. D'autres tuent pour toi : les balles, la faim, la maladie, l'accident, l'usure... Mais c'est toi qui toujours triomphe.

Et toi, homme, que te dit la mort ? Lui parles-tu en compagnon méfiant ? L'écoutes-tu en voisin bienveillant ? La crains-tu plus que de raison ? Si la mort en s'approchant nous dit la même chose qu'aux incroyants, à quoi bon croire ? A certains, elle murmure des propos de néant. Mais à nous, elle doit dire les choses. Elle



2 Propos de l'évêque

doit nous parler en clair. N'acceptons jamais qu'elle nous embrouille et nous vende des demi-vérités. Et si elle se tait, engagée dans son repaire de ténèbres, alors il nous reviendra de la dévoiler, éclairés par une autre lumière que la nôtre. Il nous reviendra de lui jeter à la face quelques vérités bonnes à entendre par tous.

Mort, tu ne choisiss pas ton camp : tu ignores les raisons de guerre et les fringales de paix. Tu travailles pour toi sans perdre de temps. En ce sens, tu rejoins Dieu qui ne se pique pas de bonnes intentions et qui feint d'ignorer là où il est juste de combattre. Je veux dire : et s'il y a des aumôniers dans les deux camps ? Et si les deux camps adverses prient en sens contraire, Dieu est-il perdu ? Est-il mis en demeure de choisir les uns aux dépends des autres ? Va-t-il avantager les mieux priants ? Se doit-il de protéger les bons et de laisser les autres (nos adversaires, bien entendu) être frappés de mort ?

La guerre est laïque : il n'y a pas de guerres saintes (mais il y a des guerres justes : ce qui est tout à fait différent) ou sacrées dans lesquelles Dieu trouve son compte. « *Il y a des chrétiens dans tous les camps. Dieu nous disperse sous les drapeaux ennemis pour qu'il n'y ait pas dans cette société divisée un seul parti, une seule faction où quelques bouches n'invoquent et ne bénissent le Dieu sauveur* » écrivait Frédéric Ozanam. Voilà le point commun entre Dieu et toi, la mort ; et il se pourrait que ce fût le seul car Dieu a lutté contre toi et t'a laissé brisée sur la croix. A quoi on objectera que tu es une morte bien agissante pour ne pas dire violemment agressive même. Et néanmoins, tu es bien morte car ton poison

est désormais sans effet. Et j'en arrive à ma deuxième affirmation :

Mort, tu es une matérialiste effrayante. Il est vrai qu'on ne te laisse pas le choix. La mala-

die flambe, la poudre parle et le corps flanche. Alors tu gagnes et tu savoures ta victoire. Mais en réalité que gagnes-tu ? Tu emportes ce que tu ne cherchais pas : un amas de matière en passe de devenir tas de poussière. Mais tu perds ce que tu espérais : l'âme auguste et souple, fin lien de toute la vie de l'homme. Cette âme glisse entre tes griffes, tel le vent léger aux couleurs de soleil.

Car nul ne retient le souffle ni même la mer sur laquelle il glisse, ni même le désert pour qui il lève le sable, ni même le ciel dont il fend les nuages, ni même le palais qu'il traverse en sifflant.

Le souffle reste juste là où il épouse un corps formé par les mains divines.

Et c'est l'espérance du guerrier en phase avec la mort. L'étoile polaire vers qui regarde l'homme dont la mort est la compagne : cette associée de ses combats est moins conquérante qu'elle ne veut le dire. Elle est moins mortelle qu'elle ne le laisse croire.

Ô mort où est ta victoire ? Laisse moi parler à ceux qui n'ont plus peur de toi pour que je leur explique ta véritable défaite. En effet, la mort s'acharne contre l'homme tout entier. Elle le veut tout entier. C'est contre lui qu'elle combat et c'est contre elle qu'il se débat. Et seule cette lutte ultime mobilise toutes ses énergies et ses facultés humaines. Connaisait-il son corps avant que l'étreinte de la mort ne l'enferme ? Savait-il qu'il était corps ? La mort dans



son attaque cruelle lui révèle qui il est : nul ne sait qu'il est corps tant qu'il n'a pas senti au creux des reins couler la sueur glaciale de deux bras qui l'étouffent et le courbent sous la terre.

Certes, le sport dit à l'homme qu'il a un corps. Un corps fort pour le servir et l'embellir. Mais seule la mort lui dit qu'il est un corps. Et en touchant ce corps, elle espère détruire l'homme. Et voici que s'accomplit le miracle du vivant et que le triomphe de la mort est de courte durée : entre ses mains de fer ne reste que l'ombre du corps, quelques miettes de molécules organiques, quelques apparences d'homme pour quelques heures encore. L'essentiel est sauf.

Combien la mort paraît grande quand elle s'attaque au vivant mais sa victoire vaut défaite. Si elle tranche la vie, elle fauche du Vent. Et le Vent joue avec elle, libre et moqueur de sa prétention folle.

Ô mort, sache que dans ce Vent se tiennent les esprits splendides de nos morts au combat.

Alors pourquoi les tenir cachés au fond de nos tombes endeuillées de chrysanthèmes ? Pourquoi les ternir de ténèbres dans nos mausolées humides où seule veille la mémoire des vieux ? La vivace palpitation de ces esprits présents va-t-elle se solidifier dans des gisants de pierres ?

Notre monde est tissé d'un invisible maillage d'esprits remplis de Dieu. Mais parce qu'on a oublié les anges, nos défunts s'estompent aussi dans nos consciences et seul leur souvenir

occupe quelque place dans nos vies. Ils existent encore à travers le jeu de plus en plus confus de la mémoire. Mais dans le même temps, la vie qu'ils mènent encore, cette vie invisible de liberté et de clarté, cette vraie peine à prendre place en nous, même sur un petit strapontin entre les rêves et les projets, entre les peines et les regrets. Et parfois l'inutile fatigue du remords s'accumule aussi, et surtout ce remords de n'avoir pas assez aimé celui avec qui l'on ne songe plus à parler, à qui on ne pense même pas à demander pardon.

Ô mort, je dénoncerai ta défaite pour que nous puissions veiller nos morts en communiant à la lumière étonnante de leur présence actuelle. Ô mort, nous crierons tes fausses apparences afin que nous éveillions nos esprits à la proximité chaleureuse que réclament nos morts.

Ô mort, tu n'es pas l'opposé de la vie. Tu ne contredis pas la vie. Elle te dépasse, elle te ruine. Et malgré toi, tu plantes le secret de l'amour au sein des familles. C'est dur à comprendre et plus dur encore à admettre mais ta dureté n'a pas le dernier mot.

Car quand tu te tais, commence le chant silencieux de l'invisible amour.

+ Luc Ravel



4 Agenda de Mgr Luc Ravel

15 mars 2011 - 15 avril 2011

Samedi 12 mars	18 h00 : célébration eucharistique à St Germain l'Auxerrois.
Lundi 14 mars	Réunion des aumôniers air à Mont de Marsan.
Mardi 15 mars	
Vendredi 18 mars	Prédication à Rome.
Samedi 19 mars	
Dimanche 20 mars	Visite pastorale à la Flèche.
Mardi 22 mars	9 h00 : Réunion aumônier des lycées.
Mardi 22 mars	
Vendredi 25 mars	Visite pastorale Abu Dhabi.
Samedi 26 mars	
Dimanche 27 mars	10 h00 : Ordination à Champagne.
Mardi 29 mars	9 h00 : CDAE.
Vendredi 1 ^{er} avril	9 h30 : AGO FAACAF.
Dimanche 3 avril	11 h00 : Messe souvenir Français chapelle du Val de Grâce.
Lundi 4 avril	
Vendredi 8 avril	Assemblée plénière à Lourdes.
Vendredi 8 avril	14 h30 : intervention au pèlerinage des élus à Lourdes.
Samedi 9 avril	Terre Sainte.
Dimanche 17 avril	

Béatification de Jean-Paul II dimanche 1^{er} mai 2011 en la basilique Saint Pierre de Rome

Le diocèse aux armées organise un départ en autocar, à partir de Marseille, pour se rendre à Rome pour la béatification de Jean-Paul II.

Programme

Vendredi 29 avril 2011 (21 h 00) : départ de Marseille. Arrivée à Rome samedi 30 avril (vers 9 h 00).

Samedi 30 avril 2011 : déjeuner, dîner et hébergement en maison religieuse (Centro Giovanni XXIII).

Dimanche 1^{er} mai 2011 10 h 00 : messe de béatification.

Déjeuner (sachet repas) et dîner sur le trajet retour. Départ vers Marseille 17 h 00.

Lundi 2 mai 2011 : arrivée à Marseille vers 6 h 00.

Coût prévisionnel : 230 euros

Inscrivez-vous : beatificationJP2.armees@gmail.com

ou au 01 53 63 06 22

Message de Benoît XVI pour le Carême 2011

extraits

*Ensevelis avec le Christ lors du Baptême,
vous en êtes aussi ressuscités avec lui*
Colossiens 2,12

Chers Frères et Sœurs,

Le Carême qui nous conduit à la célébration de Pâques très Sainte, constitue pour l'Eglise un temps liturgique vraiment précieux et important. Aussi est-ce avec plaisir que je vous adresse ce message, afin que ce Carême puisse être vécu avec toute l'ardeur nécessaire. Dans l'attente de la rencontre définitive avec son Epoux lors de la Pâque éternelle, la Communauté ecclésiale intensifie son chemin de purification dans l'Esprit, par une prière assidue et une charité active, afin de puiser avec plus d'abondance, dans le Mystère de la Rédemption, la vie nouvelle qui est dans le Christ Seigneur (cf. Préface I de Carême).

[...] Un lien spécifique unit le Baptême au Carême en tant que période favorable pour expérimenter la grâce qui sauve. Les Pères du Concile Vatican II ont lancé un appel à tous les Pasteurs de l'Eglise pour que soient « employés » plus abondamment les éléments baptismaux de la liturgie quadragésimale (SC, 109). En effet, dès ses origines, l'Eglise a uni la Veillée Pascale et la célébration du Baptême : dans ce sacrement s'accomplit le grand Mystère où l'homme meurt au péché, devient participant de la vie nouvelle dans le Christ ressuscité et reçoit ce même Esprit de Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts (cf. Rm 8,11). Ce don gratuit doit être constamment ravivé en chacun de nous, et le Carême nous offre un parcours analogue à celui du catéchuménat qui, pour les chrétiens de l'Eglise primitive comme pour ceux d'aujourd'hui, est un lieu d'apprentissage indispensable de foi et de vie chrétienne : ils vivent vraiment leur

Baptême comme un acte décisif pour toute leur existence.

[...] L'Eglise, à travers les textes évangéliques proclamés lors des dimanches de Carême nous conduit à une rencontre particulièrement profonde avec le Seigneur, nous faisant parcourir à nouveau les étapes de l'initiation chrétienne : pour les catéchumènes en vue de recevoir le sacrement de la nouvelle naissance ; pour ceux qui sont déjà baptisés, en vue d'opérer de nouveaux pas décisifs à la suite du Christ, dans un don plus plénier.

Le premier dimanche de l'itinéraire quadragésimal éclaire notre condition terrestre. Le combat victorieux de Jésus sur les tentations qui inaugure le temps de sa mission, est un appel à prendre conscience de notre fragilité pour accueillir la Grâce qui nous libère du péché et nous fortifie d'une façon nouvelle dans le Christ. C'est une invitation pressante à nous rappeler, à l'exemple du Christ et en union avec lui, que la foi chrétienne implique une lutte contre les « puissances de ce monde de ténèbres » (Ep 6,12) [...]

L'évangile de la Transfiguration du Seigneur nous fait contempler la gloire du Christ qui anticipe la résurrection et annonce la divinisation de l'homme. La communauté chrétienne découvre qu'à la suite des apôtres Pierre, Jacques et Jean, elle est conduite « dans un lieu à part, sur une haute montagne » (Mt 17,1) afin d'accueillir d'une façon nouvelle, dans le Christ, en tant que fils dans le Fils, le don de la grâce de Dieu : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur, écoutez-le* » (v.5). Ces paroles nous invitent à quitter la rumeur du

quotidien pour nous plonger dans la présence de Dieu [...]

«**Donne-moi à boire**» (Jn 4,7) . Cette demande de Jésus à la Samaritaine qui nous est rapportée dans la liturgie du troisième dimanche, exprime la passion de Dieu pour tout homme et veut susciter en notre cœur le désir du don de «*l'eau jaillissant en vie éternelle*» (v.14) : c'est le don de l'Esprit Saint qui fait des chrétiens de «*vrais adorateurs*», capables de prier le Père «*en esprit et en vérité*» (v.23). Seule cette eau peut assouvir notre soif de bien, de vérité et de beauté ! [...]

Le dimanche de «l'aveugle-né» nous présente le Christ comme la lumière du monde. L'Évangile interpelle chacun de nous : «*Crois-tu au Fils de l'homme ?*» «*Oui, je crois Seigneur!*» (Jn 9, 35-38), répond joyeusement l'aveugle-né qui parle au nom de tout croyant. Le miracle de cette guérison est le signe que le Christ, en rendant la vue, veut ouvrir également notre regard intérieur afin que notre foi soit de plus en plus profonde et que nous puissions reconnaître en lui notre unique Sauveur. Le Christ illumine toutes les ténèbres de la vie et donne à l'homme de vivre en «*enfant de lumière*».

Lorsque l'évangile du cinquième dimanche proclame la résurrection de Lazare, nous nous trouvons face au mystère ultime de notre existence : «*Je suis la résurrection et la vie... Le crois-tu ?*» (Jn 11, 25-26). A la suite de Marthe, le temps est venu à la communauté chrétienne de placer, à nouveau et en conscience, toute son espérance en Jésus de Nazareth : «*Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu qui vient dans le monde*» (v.27). La communion avec le Christ, en cette vie, nous prépare à franchir l'obstacle de la mort pour vivre éternellement en Lui [...]

Le parcours du Carême trouve son achèvement dans le Triduum Pascal, plus particulièrement dans la Grande Vigile de la Nuit Sainte : en renouvelant les promesses du Baptême, nous proclamons à nouveau que le Christ est Seigneur de notre vie, de cette vie que Dieu

nous a donnée lorsque nous sommes renés de «*l'eau et de l'Esprit Saint*» et nous réaffirmons notre ferme propos de correspondre à l'action de la Grâce pour être ses disciples.

Notre immersion dans la mort et la résurrection du Christ, par le sacrement du Baptême, nous pousse chaque jour à libérer notre cœur du poids des choses matérielles, du lien égoïste avec la «*terre*», qui nous appauvrit et nous empêche d'être disponibles et accueillants à Dieu et au prochain [...]. Par la pratique traditionnelle du jeûne, de l'aumône et de la prière, signes de notre volonté de conversion, le Carême nous apprend à vivre de façon toujours plus radicale l'amour du Christ [...]

Le parcours du Carême, où nous sommes invités à contempler le mystère de la Croix, consiste à nous rendre «*conformes au Christ dans sa mort*» (Ph 3,10), pour opérer une profonde conversion de notre vie : nous laisser transformer par l'action de l'Esprit Saint, comme saint Paul sur le chemin de Damas ; mener fermement notre existence selon la volonté de Dieu ; nous libérer de notre égoïsme en dépassant l'instinct de domination des autres et en nous ouvrant à la charité du Christ. La période de Carême est un temps favorable pour reconnaître notre fragilité, pour accueillir, à travers une sincère révision de vie, la Grâce rénovatrice du Sacrement de Pénitence et marcher résolument vers le Christ.

[...] Accueillons à nouveau, en ce temps de Carême, la Grâce que Dieu nous a donnée au moment de notre Baptême afin qu'elle illumine et guide nos actions. Ce que le Sacrement signifie et réalise, nous sommes appelés à le vivre jour après jour, en suivant le Christ avec toujours plus de générosité et d'authenticité. En ce cheminement, nous nous confions à la Vierge Marie qui a enfanté le Verbe de Dieu dans sa foi et dans sa chair, pour nous plonger comme Elle dans la mort et la résurrection de son Fils Jésus et avoir la vie éternelle.

Pèlerinage militaire international 7

Programme des célébrations au 53^{ème} Pèlerinage Militaire International Lourdes, 20 au 22 mai 2011

La direction du pèlerinage militaire international communique le programme définitif du prochain pèlerinage. **En bleu le programme international, en vert le programme France.**

Vendredi 20 mai 2011

- 9 h 30 – 10 h 15 Accueil, Laudes inter-armées
- 10 h 30 – 11 h 30 Messe nationale
- 14 h 00 – 16 h 00 Chemin de Croix
- 16 h 30 – 18 h 00 Célébration pénitentielle
- 21 h 00 – 22 h 00 Ouverture internationale
- 22 h 30 – 23 h 30 Adoration du Saint Sacrement

Samedi 21 mai 2011

- 9 h 30 – 11 h 30 Messe - baptêmes et confirmations
- 14 h 00 – 15 h 30 Animations en ville par les musiques militaires
- 14 h 00 – 15 h 30 Rencontre des Officiers Généraux et des Evêques
- 14 h 30 – 15 h 30 Chapelet en français avec les malades
- 14 h 00 – 18 h 00 Chapelet à la Bergerie de Bartrès
- 16 h 00 – 17 h 10 Procession du Saint Sacrement et Bénédiction des Malades : de l'Esplanade à la Basilique Pie X
- 17 h 30 – 18 h 00 Cérémonie au Monument aux Morts : Place Peyramale
- 21 h 00 – 23 h 00 Procession mariale : convergence vers l'Esplanade du Rosaire
- 23 h 00 – 24 h 00 Adoration du Saint Sacrement

Dimanche 22 mai 2011

- 10 h 00 – 11 h 30 Messe internationale : Basilique St Pie X
- 15 h 00 – 16 h 00 Cérémonie de l'Au Revoir : Esplanade du Rosaire

Les conférences organisées par
l'Hospitalité Notre-Dame des Armées

Vendredi 20 et samedi 21 mai 2011

14h00 à 15h30 : conférence du père Trublet (salle Jean XXIII).

14h00 à 15h00 : conférence du Dr de Franciscis, directeur du bureau des constatations médicales, sur les miracles de Lourdes.

Les inscriptions sont à retirer auprès des aumôniers militaires

Un nouvel évêque aux armées polonaises

Benoît XVI a nommé **Mgr Josef GUZDEK**, évêque aux armées polonaises. Il succède à Mgr Tadeusz Płóski, décédé dans le crash de l'avion présidentiel polonais à Smolensk en Russie, au mois de mai dernier.

8 Journées mondiales de la Jeunesse

Journées Mondiales de la jeunesse à Madrid avec le diocèse aux armées

Programme de la traversée des Pyrénées avec Mgr Ravel



Lundi 8 août 2011 : rassemblement des pèlerins à Lourdes.

Mardi 9 août : découverte de Lourdes avec Mgr Ravel et lancement du pèlerinage.

Marche en cinq étapes à travers les Pyrénées pour rejoindre l'Espagne.

Lundi 15 août : fête de l'Assomption à San Nicolas. Journée de repos.

Mardi 16 août : dans le village de Torla, départ des cars vers Madrid.

*Pour participer à cette marche
à travers les Pyrénées,
ou soutenir financièrement le projet
rendez-vous sur le site*

jmj-armees.fr



Des saints espagnols guides spirituels des JMJ

Benoît XVI donne aux pèlerins des guides spirituels espagnols tout au long de ces JMJ. Ainsi Saint Jean d'Avila, Saint Isidore le laboureur, Sainte Marie Torribia, Sainte Rose de Lima, Saint Ignace de Loyola, Saint Jean de La Croix, Saint François-Xavier, Saint Raphaël Arnaiz Baron et Sainte Thérèse d'Avila.

EGMIL présente des éléments de la biographie de ces saints pour mieux les connaître et se familiariser dès maintenant à la spiritualité des prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse.

Né à Madrid de parents très pauvres, il apprend d'eux l'amour de Dieu et l'horreur du péché. Il ne fait aucune étude, mais l'Esprit Saint supplée en lui apprenant, sans livres, la science du Salut.

Il est embauché comme laboureur par Jean de Vargas, un riche habitant de Madrid.

Il épouse Marie Torribia, une jeune fille pauvre et vertueuse. Ils ont un fils qu'ils élèvent dans la piété.

La vie d'Isidore est en tout admirable. Son travail est, certes, de mener



Isidore le Laboureur. † 1130

la charrue, mais tous les matins, très tôt, il visite les principales églises de Madrid pour ses dévotions et ne rate aucun office ou exercice de piété. Les jours de fêtes, il passe toute sa journée en prière, entre les offices chantés à l'église, la messe, et les instructions spirituelles. Tant de piété lui vaut d'être accusé de négligence dans son travail. Informé, Jean de Vargas décide de le suivre discrètement pour vérifier l'ouvrage de son employé. Arrivant dans le champ, il voit Isidore conduire sa charrue, aidé par deux personnages mystérieux. Questionné, Isidore répond

que c'était « des anges, envoyés par Dieu, pour lui permettre d'accomplir entièrement sa tâche quotidienne sans empiéter sur son temps passé avec le Seigneur ». Emmerveillé, il lui confie alors la gestion de tout son domaine.

Il meurt le 15 mai 1130 et est enterré au cimetière Saint André à Madrid.

En 1619, le roi d'Espagne Philippe III, malade, entendant parler des miracles d'Isidore, fait apporter dans sa chambre le corps, trouvé intact et entièrement conservé. Le roi est guéri et demande aussitôt la canonisation d'Isidore. Grégoire XV le canonisera le 22 mars 1622, en même temps que sainte Thérèse d'Avila, saint Ignace, saint François-Xavier, et saint Philippe Néri.

Sainte Marie Torribia, (appelée aussi Marie de la Cabeza), est l'épouse de Saint Isidore. Femme humble et travailleuse, elle aime aller à l'ermitage de Sainte Marie de la Cabeza pour y faire le ménage et y prier. Mais des gens malveillants la calomnie auprès de son mari à propos de ses fréquentes absences. Un jour Isidore la voit, un peu comme Elie, passer sur son manteau les eaux du Jarama en crue pour se rendre à l'ermitage. Il y voit le jugement de Dieu, prouvant son innocence.



Sainte Marie Torribia. XII^e

Elle est enterrée dans l'ermitage qu'elle aimait tant visiter. Quelques siècles plus tard, ses reliques seront transférées à Madrid pour être déposées près de celles de son mari.

En 1989, durant les JMJ de Saint Jacques de Compostelle, le pape Jean Paul II l'avait proposé aux jeunes comme modèle, et plus précisément comme « témoin héroïque de Jésus-Christ ».

Aîné de quatre garçons, sa famille fait partie de la haute bourgeoisie de Burgos. Pendant ses études chez les Jésuites, ses dons intellectuels et artistiques se révélèrent mais il choisit en 1934

d'entrer à l'abbaye trappiste de San Isidro de Dueñas.

Il aime cette nouvelle vie et s'y adapte bien. « Les gens disent que le silence dans le monastère est triste et qu'il est difficile d'observer la Règle... Il n'y a pas d'opinion plus erronée... Le silence à la Trappe est le plus joyeux langage que les hommes puissent soupçonner... Dans le silence, ils parlent avec Dieu ». (in Dieu seul, p. 26).

Mais quelques mois après son entrée se déclare un diabète foudroyant : il perd 24 kg en huit jours. La mort dans l'âme, il quitte le monastère espérant pouvoir y revenir. Il fait de fréquents allers et retours entre le monastère et la maison de ses parents. Cette situation ne lui permet pas de prononcer ses vœux. Cela l'affecte pendant un temps, puis, la communauté qui l'apprécie et reconnaît sa valeur spirituelle, l'accepte en tant qu'oblat régulier.

Sa vie est donc au monastère, et il ne veut plus être chez ses parents où il est pourtant mieux soigné. La guerre d'Espagne n'arrange pas la situation, et les médicaments manquent.

Un peu avant sa mort, le Père Abbé lui remet la coule, (l'habit monastique qui est réservé aux moines qui ont fait leurs vœux), et lui annonce qu'il sera ordonné prêtre quand il aura terminé ses études.

Mais Raphaël meurt peu après, le 26 avril 1938, à 27 ans.



Saint Raphaël Arnàiz Baron (1911 - 1938)

Les reliques de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus reçues par l'aumônerie régionale d'Île-de-France

C'est avec les honneurs de la Garde Républicaine que les reliques de la petite Thérèse ont été accueillies dimanche 16 janvier à la caserne Rathelot à Nanterre. De la même manière, elles prendront le chemin du retour à Lisieux le 7 avril, après avoir été présentées à la vénération des fidèles dans différentes aumôneries militaires de la région Île-de-France.

Thérèse ne figure pas dans la liste officielle des saints patrons fêtés régulièrement et solennellement dans l'aumônerie militaire catholique. Mais elle est bien familière au monde de la Défense, elle qui confie dans les manuscrits autobiographiques (fol. 2v°) : « Je me sens la vocation de guerrier, de prêtre, d'apôtre, de docteur, de martyr... ». Ou dans les Derniers entretiens, par sœur Marie du Sacré-Cœur « *un soldat n'a pas peur du combat et je suis un soldat...* » (8 juillet, n°1). Que dire aussi des nombreux témoignages qui attestent de la présence de l'effigie de la petite sainte dans les poches des soldats des deux guerres mondiales et des intercessions qui lui ont été demandées alors !

Rien d'étonnant donc à ce Thérèse de Lisieux continue à susciter chez les militaires et leurs familles émotion et vénération. Dans une corbeille à proximité du reliquaire, des tas de petits papiers sur lesquels sont écrits de nombreuses pensées de la sainte, guident leur prière vers Dieu empruntant « la petite voie de la sainteté » : « *Mon ciel est de rester toujours en sa présence, de l'appeler mon Père et d'être son enfant.* »

La prière des soldats du mois de février a été consacrée à Thérèse et s'est déroulée, à Paris, devant les reliques. Un moment de grande émotion pour ceux qui se rassemblent régulièrement tous les troisièmes jeudis du mois pour prier pour les militaires en opex.

Certains lieux où est présenté le reliquaire sont ouverts au public. Vous pouvez encore prier devant le reliquaire :

- **jeudi 7 mars 2011 à la chapelle de l'Hôpital d'Instruction des Armées de Bégin** et
- **samedi 19 mars 2011 à 17 heures et dimanche 20 mars 2011 jusqu'à la messe de 11 heures en la cathédrale Saint Louis des Invalides-église des Soldats :**
Prière animée samedi à 17 heures et à 20 h 30. Fermeture de la cathédrale samedi à 22 h 30.

Les reliques seront exposées dimanche jusqu'à la messe de 11 heures.

À noter pour les familles des élèves, que le reliquaire sera présent en la chapelle du lycée militaire de Saint-Cyr l'École du mercredi 9 mars au mercredi 16 mars.



Avant l'aumônerie militaire d'Île-de-France, le reliquaire de Ste Thérèse a reposé une semaine à la chapelle Saint Luc de l'École de Santé des Armées à Lyon-Bron.

Un cadeau de Noël pour la chapelle du 4^{ème} RCh : une peinture mettant en scène le Bx Charles de Foucauld

Cela se passe quelques jours avant les vacances de Noël... Le père Renaud de Dona Frédeville rejoint la chapelle Bienheureux Charles de Foucauld du 4^{ème} Régiment de Chasseurs à Gap dont il est l'aumônier.

Il lui faut préparer la traditionnelle messe de Noël du Régiment avant que les troupes ne désertent les lieux pour les fêtes. Quel n'est pas son étonnement, lorsque deux militaires du rang accompagnés de l'épouse du Chef de Corps, viennent déposer près de l'autel, tels des mages, une grande toile peinte, en triptyque, où l'on reconnaît le célèbre ermite du désert auquel le lieu de culte a été confié.

«Un cadeau de Noël pour la chapelle», réalisé par Marie de Brébisson, épouse du chef de Corps, nous raconte l'aumônier évoquant cette belle surprise. Car même s'il est à l'origine du projet, il ne pensait pas alors à sa réalisation aussi rapide et parfaite.

Connaissant les talents artistiques de cette épouse de militaire, le père de Dona Frédeville en avait émis l'idée à son retour d'Afghanistan.

Charles de Foucauld finit sa carrière dans les rangs du 4. Alors qu'il avait été renvoyé des Armées, il s'est porté volontaire pour rejoindre ses camarades sur le front de la campagne du Maroc. Il souhaitait revenir au 4^{ème} Hussard mais les autorités militaires l'ont affecté au 4^{ème} Régiment de Chasseurs d'Afrique - dont le 4^{ème} RCh garde

aujourd'hui les traditions -. *«Peut-être que sa docilité à la volonté du Seigneur a pu s'enraciner dans son obéissance à la hiérarchie militaire en cette affaire ?»* s'interroge l'aumônier....

Le tableau trouvera bientôt sa place définitive, accroché au-dessus du siège du célébrant.



Toute personne qui entrera dans le lieu pourra contempler le Bx Charles, se tenant sur le seuil de l'Assékrem, accueillant un chasseur à cheval du 4^{ème} RCA et un jeune chasseur du 4^{ème} RCh d'aujourd'hui pour leur montrer la route des sommets de la foi. Tous deux sont guidés par le Sacré-Cœur qui, tel une étoile du Berger, leur indique la route à

suivre : celle de la Charité et de la communion au mystère du Cœur Eucharistique de Jésus.

Désormais, le Bx Charles de Foucauld veillera sur le régiment, aux côtés de Saint Georges, patron de l'Arme Blindée Cavalerie. Lorsqu'on sait que la «veilleuse d'Opex», allumée devant l'icône de ce dernier chaque fois que des personnels du 4 sont en Opex (et en Afghanistan en particulier) n'a pas été éteinte depuis octobre 2009...ils ne seront pas trop de deux saints à veiller sur les Cavaliers des Cimes !

E.C. et R.D.F.

Les journées d'études 2011 des aumôniers militaires

«*Le diocèse aux armées est un diocèse comme un autre ! Parmi les prêtres, tous les profils sont représentés, les conversations révèlent les mêmes soucis et les mêmes joies...*» confie à la table du petit déjeuner le père Divry, o.p. Une pointe de déception pour ce dominicain de la province de Toulouse, arrivé la veille au soir, pour dispenser une conférence... Il avait pourtant bien cru pénétrer un monde étranger en descendant les marches du train qui l'amenait au lieu de rendez-vous. Le confrère dominicain venu le chercher, avait revêtu son uniforme militaire, afin qu'ils se repèrent plus facilement. «*En le voyant ainsi en tenue, j'ai pensé que j'allais vivre un moment très militaire*» dit-il en enserrant la tête dans ses mains parallèles signifiant ainsi un caractère bien affirmé qui ne supporte aucune contestation, «*eh bien non, rien de particulier, c'est un vrai diocèse !...*» conclut-il avant de rejoindre la grande salle où se déroulait la formation 2011 des aumôniers militaires...

«*De la création d'Adam à la récréation par le Christ*», tel a été le thème des Journées d'études 2011 des aumôniers militaires. Quatre jours consacrés à l'anthropologie chrétienne avec une demi-journée de détente et de prière au Mont Saint Michel, à 90 kilomètres de Blainville-sur-mer (Manche), lieu de l'hébergement.

Exclusivement théologique, le programme s'articulait autour de trois approches de la théologie fondamentale : dogmatique avec le père Edouard Divry, o.p., biblique avec le père Jacques Trublet s.j. et patristique avec le père Pierre-Marie Hombert du diocèse de Cambrai.

Les aumôniers sont ainsi entrés dans le cursus anthropologique en trois années, annoncé par Mgr Ravel lors des journées de rentrée de septembre, en vue d'être opérants pour la nouvelle évangélisation.

Car, rappelle Mgr Ravel, en guise d'introduction, «*la grande hérésie du XX^{ème} siècle ne porte pas sur Dieu mais sur le fait que l'homme considère qu'il n'a plus rien à voir avec Dieu*». Même chez les chrétiens, furent des visions de Dieu qui ne sont pas conformes à la Foi. Saint Augustin affirmait que Dieu et les hommes ont cause commune dans la Foi.

La notion de salut devient abstraite, on croit moins en l'efficacité réelle du salut en Christ qu'en l'efficacité des sciences humaines. Pourtant, si Dieu n'intéresse plus nos contemporains, l'homme les fascine. On enregistre par exemple vingt demandes pour un seul poste chez les sapeurs pompiers !...

Comment sortir alors les hommes du matérialisme pratique qui les enferme ? A l'instar du psalmiste, posons la question : «*qu'est-ce que donc l'homme pour que tu t'en souviennes ?*» (Psaume 8). Retour à la révolution socratique «*connais-toi toi-même*» par le biais de l'anthropologie chrétienne. Et l'homme qui s'interroge en lui-même, tombe en arrêt devant ce grand mystère. *Gaudium et Spes*, constitution dogmatique du concile Vatican II, affirme que le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le Verbe incarné. Le travail



Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, hôte de marque des aumôniers durant les journées d'études des aumôniers à Blainville-sur-mer.

Les messes et offices ont été célébrés en présence du reliquaire de la petite sainte de Lisieux apporté par des aumôniers d'Île-de-France.

Lors de la messe votive jeudi soir, Mgr Ravel a souligné le lien qui unit Thérèse et les militaires. C'est en effet, à l'issue de la première guerre mondiale, alors que les poilus avaient manifesté une grande dévotion à Thérèse, que fut lancé son procès de béatification.

Aujourd'hui, des reliques de Ste Thérèse circulent parmi nos militaires en Afghanistan.

Le reliquaire a repris le chemin vers Paris pour continuer le périple à travers les aumôneries militaires d'Île-de-France.

de l'aumônier qui connaît la splendeur de la Révélation est de situer l'apport de la Foi et du Salut dans l'ensemble des sciences humaines.

Notons que la théologie est une science. Elle n'est pas du même ordre que la catéchèse, fruit d'une écoute intelligente de la Parole, qui réclame une présentation cohérente. La catéchèse part d'une Parole reçue à laquelle on adhère. La théologie, parce qu'elle est une science, ne peut partir que d'une évidence. Celle-ci est donnée par la connaissance de Dieu qu'en ont les saints. La théologie tient ses expériences, «son laboratoire», de la communion des saints. Le concile Vatican II déploie la méthode de la théologie en trois pôles : biblique, patristique et dogmatique qui justifient ainsi les trois conférenciers qui vont se succéder durant cette session.

L'aumônier aussi bien formé soit-il théologiquement ne devra jamais oublier l'importance de son témoignage donné par l'adéquation entre ses propos et son comportement : en effet dire la même chose que mère Térèse ne donne pas forcément les mêmes fruits....

Le témoignage est l'autre pan de l'évangélisation.

E.C.

Avant de célébrer la messe de la Chandeleur sur le Mont Saint-Michel, les aumôniers ont bénéficié d'une visite guidée de l'abbaye.

Mgr Ravel a comparé la première terrasse du Mont St-Michel à l'étape de la création où du monde en fusion, les eaux et la terre se séparent. «Le Mont St-Michel est l'image d'un monde de sagesse et d'amour qui émerge d'un monde chaotique. Là se rejoignent, précise t-il, les débuts du monde et l'Apocalypse signifiée par la présence de l'archange...»



154 aumôniers militaires ont participé aux journées d'études à Blainville-sur-mer. En plus de l'enseignement théologique, ces journées sont aussi une occasion pour eux de se retrouver alors que bien souvent des kilomètres séparent leurs affectations respectives.

Ainsi, sur la photo, les aumôniers de la promotion Paul Doncœur, entrés au DAF en 1999, profitent d'un dîner pour partager un joyeux temps d'amitié.



Les statistiques de la Chancellerie Les motivations des catéchumènes et des confirmands

Le service diocésain de la Chancellerie permet de suivre l'activité sacramentelle de l'Église locale par la réception et la tenue des Actes de catholicité. Chaque année, il doit établir un recensement tel qu'il figure dans le cadre ci-contre à transmettre à la Secrétairerie d'État du Saint-Siège.

Le nombre important de sacrements de l'Initiation chrétienne donnés à des adultes est une singularité de notre diocèse dont la juridiction se porte sur les ressortissants de la Défense et leurs familles.

C'est souvent un prochain mariage qui motive les demandes d'entrée en catéchuménat. Ainsi lit-on dans les témoignages de ces jeunes militaires ou civils de la Défense: *«je veux témoigner de l'amour de Dieu avec mon futur époux»*... *«je ne peux pas concevoir que mon mariage se résume en un acte administratif»*... *«la récente décision de demander la main de mon amie et de nous unir à l'église me conforte dans ce choix»*...

Certains non baptisés, pour faire plaisir à leur fiancée acceptent le mariage à l'Église. C'est au cours de la préparation avec l'aumônier, qu'ils découvrent la spécificité chrétienne et s'engagent sur le chemin de la foi *«j'ai découvert les chrétiens, je suis catéchisé par la préparation au mariage»*... D'autres ont attendu la préparation au baptême de leur premier enfant. Mais dans tous les cas, ils soulignent la liberté qui guide leur choix. L'emploi du pronom personnel «je» est accentué marquant ainsi volontairement la sincérité de leur démarche, exempte de toute pression sociale ou familiale *«ce choix est d'autant plus important parce que je l'entreprends librement»*... *«J'ai attendu, maintenant je suis prête»*...

Le nombre de confirmation est gonflé par une forte demande des élèves des lycées militaires, jeunes adultes dans la foi. Pour eux, c'est avant tout la vie en aumônerie avec leurs camarades et la pratique de la prière qu'ils mettent en avant dans leur motivation. Le scoutisme - ainsi la Compagnie Ste Barbe - est aussi un lieu où ils approfondissent leur foi et décident de demander la confirmation. Pour tous ces jeunes aussi, la liberté qui accompagne leur décision est mise en avant. Le mot *«librement»* est récurrent et ils témoignent lors de leur préparation d'une étonnante profondeur de réflexion, empreinte souvent d'une interrogation sur la mort déclenchée par un deuil familial.

STATISTIQUES DE LA CHANCELLERIE POUR L'ANNÉE 2009

Baptêmes

0 -1 an	579
1-7 ans.....	495
Plus de 7 ans.....	94
Total	1 158

Mariages

Mariages célébrés	252
Mariages préparés	426

Premières communions.....256

Professions de foi..... 79

Confirmations.....244

(dont 72 à Lourdes)

Dispenses sur mariages célébrés

Disparité de culte	24
Mariages mixtes.....	3

Dispenses délivrées

Disparité de culte	67
Mariages mixtes.....	10
(9 protestants et 1 orthodoxe)	

Parmi les confirmands, il y a aussi chaque année, des militaires de tous grades. Le chemin qui les a amenés à demander ce sacrement, est pour la plupart le même que les catéchumènes : prochain mariage, baptême d'un enfant...

Et c'est ainsi qu'au pèlerinage Militaire International, l'Église aux armées revêt sa plus belle robe, colorée de la joie et de la ferveur des pèlerins... faite de baptêmes et de confirmations.

C'est à ce moment, où les aumôneries sont réunies, que l'évêque administre la grande majorité des sacrements de baptême et de confirmation des adultes.

Cette année encore, nous serons fiers de notre Église et nous lui redirons combien elle est belle quand elle s'active ainsi.

Et pourvu que cela lui monte à la tête !...



Les confirmands du 52^{ème} PMI - © Lacaze-Lourdes

E.C.



© Lacaze-Lourdes

Le nouveau baptisé revêtu du vêtement blanc

Pour participer au **53^{ème} Pèlerinage Militaire International** qui se déroulera à Lourdes
du 20 au 22 mai 2011
s'inscrire auprès des aumôniers militaires

NAISSANCE

Cyprien SIMON est né samedi 15 janvier 2011. Il est le quatrième enfant de d'Emmanuel Simon, aumônier de l'École des Pupilles de l'Air, et de son épouse Carine.

DEUIL

Monsieur l'abbé **Yves BILLEBAUD**, diocèse d'Autun, est décédé dimanche 28 novembre 2010. Le père Guilbeaud a été aumônier militaire de 1970 à 1985. Nommé à la garnison de Metz, il est muté en 1972 à la garnison de Digoin.



Un prêtre irakien à la traditionnelle « galette » de la maison diocésaine

Les Sœurs du Bon Secours qui abritent les locaux du diocèse aux armées ont partagé la galette avec le personnel de la maison diocésaine et des aumôneries militaires catholiques d'Île-de-France le 20 janvier.

Mgr Ravel leur a adressé ses vœux de courage et d'espérance pour la nouvelle année afin de ne pas céder à la « sinistrose ».

Un hôte, invité par l'aumônier de Percy à se joindre à l'assemblée, a particulièrement été sensible au message de l'évêque aux armées : un père dominicain irakien. Lors du carnage dans la cathédrale syriaque Notre-Dame de la Délivrance, le 31 octobre 2010 à Bagdad, il célébrait dans la cathédrale latine Saint Joseph, à quelques pas de là. À l'issue de la messe, il s'est rendu sur les lieux et a découvert la « barbarie inqualifiable » dont les fidèles ont été victimes et les scènes d'horreur qui se lisent encore dans ses yeux.



Le père, qui veut conserver l'anonymat, est venu faire un court séjour à Paris pendant lequel il a visité les blessés rapatriés dans les hôpitaux militaires. Il repart dans son pays, soulagé de voir la qualité des soins qui ont permis de les sauver. Certains blessés sont déjà rentrés en Irak, d'autres ont choisis de rester. Mais beaucoup doivent encore bénéficier d'un suivi psychologique qui n'existe pas dans leur pays. « *Rendez-vous compte cinq kamikazes qui tirent à bout portant... les grenades... les tortures... l'odeur du sang... l'autel démoli...* » martèle-t-il, comme dans un cauchemar dont il a peine à se réveiller.

Avant de repartir auprès de ses fidèles avec lesquels il travaille maintenant au difficile mais nécessaire chemin du pardon, il tient à remercier les aumôniers des hôpitaux pour leur soutien et leur présence auprès des blessés.

La plénitude de l'amour pour ma famille

6, 7 et 8 mai 2011 dans le domaine de la Castille à Sollies Ville (83)

Trois jours de retraite pour les couples,

organisés par le père Joseph Prévost, aumônier du 92^{ème} RI à Clermont-Ferrand.

Renseignements Père Joseph Prévost : 06 76 87 29 14

Saint Maurice, patron de l'arme de l'Infanterie

Le martyr de Saint Maurice et de ses compagnons nous est essentiellement connu par la narration qu'en a faite dans la première moitié du V^{ème} siècle saint Eucher, évêque de Lyon, mort en 449, qui envoya à son confrère Sylvius, évêque du Valais suisse, un récit, afin, disait-il, de «sauver de l'oubli les actions de ces martyrs». Qu'en est-il au juste entre la légende et la réalité historique ?

Saint Eucher écrit : *«Il y avait à cette époque une légion de soldats, de 6.500 hommes, qu'on appelait les Thébains. Ces guerriers, valeureux au combat, mais plus valeureux encore dans leur foi, étaient arrivés des provinces orientales pour venir en aide à Maximien. Comme bien d'autres soldats, ils reçurent l'ordre d'arrêter des chrétiens. Ils furent toutefois les seuls qui osèrent refuser d'obéir. Lorsque cela fut rapporté à Maximien, qui se trouvait alors dans la région, il entra dans une terrible colère. Il donna l'ordre de passer au fil de l'épée un homme sur dix de la légion, afin d'inculquer aux autres le respect de ses ordres. Les survivants, contraints de poursuivre la persécution des chrétiens, persistèrent dans leur refus. Maximien entra dans une colère plus grande encore et fit à nouveau exécuter un homme sur dix. Ceux qui restaient devaient encore accomplir l'odieuse travail de persécution. Mais les soldats s'encouragèrent mutuellement à demeurer inflexibles. Celui qui incitait le plus à rester fidèle à sa foi, c'était saint Maurice qui, d'après la tradition, commandait la légion. Secondé par deux officiers, Exupère et Candide, il encourageait chacun de ses exhortations. Maximien comprit que leur cœur resterait fermement attaché à la foi du Christ, il abandonna tout espoir de les faire changer d'avis. Il donna alors l'ordre de les exécuter tous. Ainsi furent-ils tous passés au fil de l'épée. Ils déposèrent les armes sans discussion ni résistance, se livrèrent aux persécuteurs et tendirent le cou aux bourreaux.»*

Cette «Passion de saint Maurice» est un texte rédigé plus d'un siècle après les événements. Les lieux tout d'abord : le massacre de ces soldats chrétiens aurait eu lieu à Agaune, dans le Valais suisse, là où se trouve aujourd'hui la célèbre abbaye Saint Maurice d'Agaune. Les faits : une

légion romaine venue d'orient aurait été utilisée pour persécuter les chrétiens établis dans cette contrée. La légion en question, composée de soldats égyptiens de la région de Thèbes, comptait elle-même de nombreux chrétiens dans ses rangs. A commencer par son chef, Maurice, mais aussi les principaux officiers et sous-officiers : Candide et Exupère notamment. Refusant de pourchasser leurs frères dans la foi ils auraient été massacrés sur place par ceux de leur troupe demeurés païens.



Saint Eucher s'est donné la peine de nous communiquer ses sources : Isaac, évêque de Genève, qui tenait lui-même ses renseignements de Théodore (alias Théodule), contemporain de saint Ambroise et évêque du Valais au moment de la persécution. Mais si certains détails peuvent laisser penser à un embellissement hagiographique, le fait incontestable que, dès le IV^{ème} siècle, un groupe de soldats martyrs soient vénérés

à Agaune est d'une grande importance. Car les études sur le culte des saints ont montré qu'à l'origine des récits, même enjolivés par des légendes, se trouve toujours un fondement historique attesté.

Les erreurs commises par saint Eucher ne sont d'ailleurs pas d'une importance capitale. Tout d'abord il se trompe quant aux chiffres. Il place l'événement en 303 sous Maximien alors qu'il a dû se dérouler autour de 286 et sous Constance Chlore. D'autre part une légion romaine ne comprend jamais un chiffre aussi considérable de soldats. Eucher dit 6.500 hommes. Une légion c'est à l'époque au maximum mille hommes. Ces soldats étaient-ils originaires de la Thébàide en Egypte ? Ceci est probable sans être une certitude :

cette région, évangélisée très tôt par l'apôtre saint Thomas, était le siège d'une chrétienté vigoureuse qui a produit de nombreux saints et où est né le monachisme chrétien. Les Pères du Désert sont tous thébains. La Thébàide est donc le creuset d'un christianisme vivant, fort et ascétique. En tout cas, si l'on voulait faire œuvre d'historien minimaliste en s'en tenant aux seules informations sûres et certaines, on pourrait résumer l'affaire en disant tout simplement : vers 286 une troupe de militaires venus de l'Est de l'empire ont été massacrés à Agaune à cause de leur foi et de leur refus de se retourner contre leurs propres frères. Aussitôt leur culte s'est répandu en occident.

Comme c'est souvent le cas, l'archéologie, et spécialement l'épigraphie, viennent au secours de l'historien et entérinent les sources, sinon pour les détails, du moins pour les grandes lignes. Saint Eucher signale que l'évêque Théodore, Ordinaire du lieu, savait très bien où se trouvaient enterrés les ossements des martyrs et qu'au début du IV^{ème} siècle il les fit exhumer pour les placer dans un reliquaire tandis qu'il élevait sur les lieux de leur supplice une petite basilique. On retrouva alors des stèles portant des noms et c'est ainsi que certains compagnons de Maurice nous sont connus : si Maurice peut être identifié comme le « chef de corps » de la légion thébaine, Candide semble être l'officier en second et Exupère l'instructeur et le chef des sous-officiers.

En ce qui concerne Victor une tradition intéressante le concerne spécifiquement : si son nom est associé aux martyrs dont il a partagé le sort c'est parce qu'il s'est joint à eux volontairement. Un vieux martyrologe raconte que cet ancien militaire s'était retiré sur place pour cultiver une terre ; c'était le moyen à l'époque pour les vétérans qui n'avaient pas de pension de pouvoir vivre dignement après avoir quitté l'armée. Il passa par Agaune au moment où le massacre avait lieu. Il demanda ce qui advenait. On lui rapporta qu'on passait des chrétiens par les armes. Il dit alors que, comme soldat et chrétien, il désirait partager leur sort. C'est ainsi qu'il fut martyrisé avec eux.

Quant à Vital et Innocent, qui sont également mentionnés dans la liste des compagnons de saint Maurice, il semble bien que ce soit à la suite d'une

confusion plus tardive : après que le Rhône soit largement sorti de son lit, une église de la basse vallée qui possédait les reliques de ces deux saints voulut les mettre à l'abri à l'abbaye Saint Maurice d'Agaune de peur qu'ils ne soient engloutis à l'occasion de quelque autre inondation. Une translation solennelle eut lieu en présence des trois évêques du Valais, de Genève et d'Aoste au VI^{ème} siècle. Les noms de ces deux Bienheureux se sont vus attacher au culte de saint Maurice à cause des caprices d'un fleuve et sans qu'ils aient eu aucun lien avec les précédents martyrs...

Des fouilles commencées sous l'abbaye la fin du XIX^{ème} siècle et terminées après le seconde guerre mondiale ont permis de reconstituer toute l'histoire des édifices bâtis depuis les origines et de vérifier les diverses traditions chrétiennes depuis Eucher. On a ainsi pu retrouver la seconde basilique construite pour agrandir la première en 515 et consacrée par saint Avit, archevêque de Vienne. Des chanoines réguliers s'établirent en ce lieu en 1128. La communauté existe toujours.

Le culte de saint Maurice s'est répandu dans la Gaule tout d'abord grâce à saint Martin qui s'y était rendu en pèlerinage puis surtout par Grégoire de Tours qui en popularisa la dévotion avec la narration des nombreux miracles obtenus sur la tombe de ces martyrs. En France 62 communes portent le nom de saint Maurice. Mais comment se fait-il que l'Infanterie en ait fait son saint patron ?

En fait dès le Haut Moyen-Âge beaucoup de chevaliers se mirent sous la protection de saint Maurice. Deux ordres de chevalerie le prirent même pour saint patron : les chevaliers de la Toison d'Or, fondés en 1430 à Bruges par le duc Philippe de Bourgogne, ainsi que l'Ordre de Saint Maurice créé en 1434 par le duc Amédée VIII de Savoie. Et si le premier n'existe plus le second est encore un ordre de chevalerie officiel sous la juridiction et l'autorité de la Maison de Savoie, prétendant au trône d'Italie. Le Grand Maître en est toujours le Chef de la Maison d'Italie (actuellement Victor Emmanuel de Savoie, prince de Naples). Mais ce n'est seulement qu'au XX^{ème} siècle que l'Infanterie française a pris saint Maurice pour patron.

Il est à noter que dans l'iconographie chrétienne saint Maurice a souvent été représenté sous les traits d'un africain à la peau noire. Le nom même de Maurice - mauricius : maure - en a fait, chose assez singulière, le patron des teinturiers ! Ce qui tendrait à prouver qu'on ne savait pas trop, à l'époque, faire la différence entre Égyptiens et Africains quant aux couleurs de peau...

Saint Maurice est également le patron de la Garde Suisse, ce qui, somme toute, est assez normal

compte tenu des rapports étroits entre la Suisse et l'Église mais aussi eu égard à la localisation du martyr de ces valeureux soldats dans le Valais où sont recrutés un grand nombre de gardes du pape.

On fête Maurice et ses compagnons le 22 septembre.

Mgr Robert POINARD, vicaire général



« Beau comme un camion ! » une leçon de Saint Éloi, Patron de l'Arme du Matériel

Nous plaçons habituellement les objets fabriqués dans un rapport d'utilité : nous les employons pour les fins que nous nous donnons, ils permettent l'accomplissement de nos missions. Nous les possédons (et parfois ils nous possèdent quand nous les admirons trop). Nous sommes légitimement contents de les utiliser quand ils se révèlent performants. J'ai pu ainsi constater la fierté des servants de nouveaux matériels quand ils me présentaient les fonctions inédites d'un engin. De cette expérience, je retire quelques implications heureuses :

Nous sommes invités à respecter les objets fabriqués selon trois directions :

- Le respect du matériau lui-même : le métal, comme l'orfèvre, connaît les limites, les signes d'apparition de la « fatigue » du métal qu'il étire ou martèle.
- Le « dialogue » avec l'objet qui n'est autre que le diagnostic de la panne, l'étude plus fine de son fonctionnement ou de son dysfonctionnement.
- Le respect de l'objet dans son usage, la manière de l'utiliser pour ne pas l'user trop vite (respecter son potentiel !).

Plus fondamentalement, l'objet fabriqué est un « pont » entre la matière et la pensée, une réalité hybride propre à l'homme. On pourrait

même dire que cet objet fabriqué est d'abord calcul, ingénierie, somme d'études. L'objet est le premier révélateur de l'homme dans ce qu'il a de plus abouti : la capacité de créer par sa pensée à partir d'un donné brut, et en vue d'une fin.

Regarder un objet fabriqué est donc quelque chose de complexe dont nous ne percevons souvent qu'une facette : l'utilisateur final (que nous sommes le plus souvent) n'en verra que l'utilité ; le mécano en connaîtra les faiblesses ; le concepteur saura la matière grise invisible qui s'ajoute au matériau ; le philosophe en saisira les connexions notionnelles ; le poète osera parler de beauté ou de grâce.

Car l'objet, au delà de son utilité, peut rayonner de beauté - ne dit-on pas : « beau comme un camion ! ». La beauté n'a rien d'inutile, car c'est elle qui « sauve » l'objet, et en même temps tout ce qu'il représente de l'homme qui l'a conçu, construit, réparé, utilisé. La beauté est quelque chose en plus, comme une grâce, un aspect non mérité qui s'offre et se surajoute à la nature brute du matériau travaillé.

En la fête de Saint Eloi (1^{er} décembre), nous avons disposé devant l'autel des outils de mécano, une pièce usinée de VAB, un calice. Ils révèlent, mieux que mon discours, ce qui fait la grandeur de nos missions dans l'arme du matériel, dans la

20 Spiritualité

fonction logistique, dans la fonction maintenance. Saint Eloi est habituellement représenté tenant un marteau dans la main gauche ; il fut à la fois celui qui travailla le métal, depuis la fonction d'utile (construire un trône pour le roi), vers la recherche de beauté et d'élévation à Dieu (il fût orfèvre, créateur de calice et de ciboires, objets liturgiques qui « contiennent » la présence de Dieu).

Certes les objets ne 'vivent' pas, mais ils témoignent, à titre de « vestiges », de la vie qui les a permis : Dieu a créé la matière brute et l'homme a fabriqué l'objet par le travail de sa pensée et de ses mains. Cette collaboration des vivants dans la présence des objets nous introduit pleinement dans une vie spirituelle qui nous tire au-delà de nous-mêmes.

En cette fête, demandons au grand Saint Éloi de nous faire mieux découvrir et aimer le sens profond des objets fabriqués nécessaires à toutes nos actions et nos missions.

*(Extraits de l'homélie donnée par le Père THEPAUT / BATLOG
Kaboul décembre 2010)*



Saint Éloi, évêque de Noyon de 641 à 660

Le rapport de l'Aide à l'Église en Détresse 2010 sur la liberté religieuse est accablant !

Le rapport publié sur le site de l'AED, www.aed-france.org, témoigne de la discrimination et de l'intolérance dont sont victimes les chrétiens dans le monde.

Il dénonce à la fois les pays où les chrétiens subissent des violences mais aussi les pays où les médias font preuve d'une « christianophobie » évidente.

Les chrétiens restent le groupe religieux le plus persécuté de la planète. L'étude factuelle de la situation dans 194 pays le confirme. Les chrétiens sont les principales victimes de l'absence de liberté religieuse dans le monde. Au moins 75% des persécutions concernent des chrétiens.

Itinéraire vers Jérusalem... Pèlerinage en Terre Sainte

avec l'aumônier de la Garde Républicaine, le père Michel Simonnet

23^{ème} partie

Confession de Césarée

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

La question porte d'abord sur l'identité du Fils de l'Homme. Les disciples répètent pour commencer les réflexions entendues dans la foule; ils énumèrent quelques grandes figures prophétiques : Jean-Baptiste, Elie, Jérémie ou l'un des prophètes. Alors Jésus pose la question d'une manière plus précise, plus directe, la question même à laquelle nul ne peut échapper, car elle concerne le destin de tout homme: *Il leur dit: « Et vous, qui dites-vous que je suis ? ». Prenant la parole, Simon-Pierre répondit: « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant. » Reprenant la parole, Jésus lui déclara : « heureux es-tu, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux » (Mt 16,15-17).*

La réponse de Pierre n'est pas le fruit de sa propre réflexion : il n'est ni plus clairvoyant, ni plus intelligent que les autres. Jésus le lui dit : sa foi est don de Dieu. En citant cette réponse de Pierre, Matthieu proclame ainsi la foi de l'Eglise en la divinité de Jésus. Dans le prologue de son évangile, St Jean contemple ce même mystère du Verbe de Dieu fait homme, *« Vraie lumière qui, en venant dans ce monde, illumine le monde. Il était dans le monde, et le monde fut par Lui, et le monde ne l'a pas reconnu. » (Jn 1, 9-10).*

Jean souligne le fossé infranchissable entre la réalité de Dieu et l'aveuglement de l'homme, incapable de connaître Dieu dans sa vérité (Jn 1,12). La connaissance de l'homme, connaissance naturelle « de la chair et du sang », ne peut ouvrir au Mystère du Christ ; mais à ceux qui l'accueillent dans la foi, il peut être révélé. *« Nul ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler. » (Mt 11, 27)*

Mystère de l'Eglise

« Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise ». Les hommes sont sans cesse tentés de croire que ce sont eux qui font l'Eglise, alors qu'elle est

don de Dieu et qu'elle n'est Eglise que par la seule promesse de Dieu. Déjà l'Ancien Testament en donnait une annonce lorsque éclata le schisme à la mort de Salomon (1 R 12) : les tribus du Nord n'avaient-elles pas humainement toutes les raisons pour se séparer de la dynastie de David ? Le prophète Jérémie ne devait-il pas reconnaître que, comparé à Juda, Israël était plus fidèle (Jr 3, 6-13) ?

Et pourtant... tandis que le royaume du Nord s'en allait de coup d'Etat en coup d'Etat vers sa dispersion, la dynastie de David sur qui reposait la promesse (2 Sam 7) *« Ta maison et ta royauté subsisteront à jamais devant moi, ton trône sera affermi à jamais... »* allait poursuivre sa route, malgré ses péchés et ses infidélités, et finalement trouver son accomplissement en Jésus de Nazareth. Ainsi, par la promesse faite à Pierre, Jésus devait faire de son Eglise le signe visible et la dispensatrice de ses dons, non pas à cause des mérites de cette Eglise, mais en vertu de sa fidélité à la promesse que Lui-même avait faite à Pierre.

Annnonce de la Passion

La confession de Pierre à Césarée est immédiatement suivie de la première des trois annonces de la Passion, qui vont ponctuer la montée de Jésus vers Jérusalem. A partir de ce moment-là selon l'expression solennelle du texte de Matthieu, s'amorce un tournant décisif dans le ministère de Jésus. Jésus laisse pour un temps les foules à leur incompréhension et à leur incrédulité, pour se consacrer aux disciples. La reconnaissance de Jésus comme messie indique que s'approche l'heure de la Passion (Matthieu 16, 21-23).

Suivre Jésus, c'est parcourir avec lui un chemin de fidélité à la volonté du Père : merveilleuse solidarité du Christ et des disciples, et de tous ceux qui le suivent dans son cheminement vers le Père, d'où il reviendra les chercher pour les faire participer à sa gloire. (Jn14,3)

Après cette méditation dans ce cadre enchanteur, les pèlerins prenant le petit sentier qui serpente

22 Spiritualité

entre les eucalyptus et les cyprès, arrivent à la merveilleuse cascade qui descend de plusieurs mètres de hauteur, dans un bruit assourdissant. Les rochers sont couverts de fougères et à l'heure de midi il fait bon goûter cette oasis de fraîcheur. Les truites viennent sauter dans ces eaux bouillonnantes comme si elles voulaient remonter le courant!

En redescendant vers Tibériade, les pèlerins s'arrêtent à Kursi

Des vestiges d'un village de l'époque romaine, avec son petit port de pêche, un peu en retrait du monastère byzantin, construit pour commémorer un des miracles de Jésus, la guérison d'un démoniaque au pays des Geraséniens, tel se présente aujourd'hui le site de Kursi.

Le site byzantin de Kursi, au pied du Golan, à l'estuaire du wadi Samak, se trouve en Décapole. Cette ville de Transjordanie et les villages qui en dépendaient avaient été enlevés par Pompée en 63 avant le Christ, au royaume asmonéen de Judée ; le général romain craignait en effet l'influence des communautés juives des environs sur ces populations à majorité païennes.

Le monastère byzantin

Il est intéressant à double titre : comme ceux d'Avdat, du Mamshit ou de Shivta dans le Néguev, il est construit sur le plan basilical, commun aux monastères du V^{ème} siècle, et la présence de

colonnettes de marbre à feuillures, dans lesquelles va s'engager la plaque de marbre ciselée qui constitue la barrière séparant le chœur de la nef, atteste l'ancienneté de cette église.

Apparenté par ses rites liturgiques aux communautés judéo-chrétiennes, le monastère de Kursi fait partie d'un grand ensemble ; entouré d'un mur d'enceinte rectangulaire enduit et décoré de motifs sculptés en forme de feuilles de palmier. De la porte principale qui s'ouvrait sur le port et le lac, une allée de pavés de gros galets de basalte conduisant à l'atrium, où nous trouvons, selon la coutume, les citernes, réserves d'eau nécessaires à la vie du monastère.

Un narthex sépare l'atrium de l'église à trois nefs. La nef centrale, bordée de colonnes, mène à une abside semi-circulaire surélevée, le long de laquelle court la banquette du presbytérium. L'autel se trouvait au-dessus du «tombeau des martyrs», petite cuve aménagée dans le sol pour recevoir les reliques des martyrs.

À l'origine le sol était entièrement recouvert de mosaïques de couleur dont ne subsistent aujourd'hui que des fragments dans les nefs latérales. Les motifs, inspirés comme à Tagba de la flore et de la faune du lac, sont typiques de la période byzantine.

À suivre...



INFORMATIONS

Vendredi 18 et samedi 19 mars 2011, colloque à l'Université Catholique Lyon, *La vie mystique pour tous ?* sous la présidence du Cardinal Philippe Barbarin. Organisé par l'Institut Jean de la Croix des carmes déchaux d'Avignon et le Studium Notre Dame de Vie, destiné à tous ceux qui cherchent Dieu ou sont impliqués dans la formation à la vie spirituelle.

Renseignements :

www.colloquecarmellyon2011.fr

Samedi 2 et dimanche 3 avril 2011, 3^{ème} Week-end «Ressourcement en couple» pour les familles touchées par la maladie ou le Handicap, organisée par l'Office Chrétiens des personnes Handicapées en partenariat avec le Cler Amour et Famille.

Renseignements :

www.cler.netflorence.peltier@yahoo.fr

Jeudi 7 au dimanche 10 avril 2011, 3^{ème} Pèlerinage des élus chrétiens, municipaux, départementaux, régionaux, nationaux et européens. À Lourdes, trois jours d'échange, de réflexion et de ressourcement.

Renseignements : helene.l@terralto.com

01 30 97 05 16 (lundi-jeudi)

REVUES

La Documentation catholique, *Création de 24 cardinaux, consistoire (20-21 novembre)*, n°2458. La création de nouveaux cardinaux est toujours un événement important pour l'Eglise. Certains d'entre eux deviendront électeurs en cas de conclave. Plus largement, ils se trouvent tous, par leur nouvelle charge, associés au ministère du Pape.

La Documentation catholique, *Les révisions des lois de bioéthique, quel regard sur l'homme?*, n° 2459. En février 2011, les parlementaires réexaminent pour la deuxième fois les lois de bioéthique adoptées en 1994, conformément aux exigences de la

loi de 2004. Le délai autorisant la recherche sur les embryons conçus in vitro et les cellules souches embryonnaires arrivait à échéance en 2011. Le dossier de ce numéro présente les textes et documents de l'Eglise sur les lois bioéthiques.

La Documentation catholique, *Verbum Domini*, l'exhortation apostolique de Benoît XVI, n° 2460. Exhortation du Pape sur la Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Eglise.

Documents Episcopat, *La situation des Eglises orientales catholiques*, 12/2010. Au lendemain de l'Assemblée du Synode des évêques qui s'est tenu à Rome sur les Eglises du Moyen-Orient, et de l'horrible attentat dans la cathédrale syriaque catholique de Bagdad, un point sur la situation des Eglises orientales, rédigé par Mgr Philippe Brizard, ancien directeur général de l'Oeuvre d'Orient.

Documents Episcopat, *Quel canon pour l'Ancien Testament, la question des livres deutérocanoniques*, 11/2010. En novembre 2010, est parue la nouvelle édition de la TOB. Parmi les modifications de cette édition - la première grande révision depuis 1988, celle de 2004 n'ayant porté que sur le Pentateuque-, il y a des retouches de traduction (par exemple, le nom divin *Adonai* [Elohim], *Cevaioth* [Seigneur Dieu de l'univers], le titre *Pantokratôr* [Souverain] ou la subtilité du grec *Ioudaioi* dans l'évangile de Jean. Il y a surtout l'ajout de six livres deutérocanoniques en usage dans les Eglises orthodoxes grecque et russe. L'œcuménisme de la TOB est ainsi renforcé. Pour en comprendre l'importance, il convient de rappeler quelques points d'histoire.

LIVRES

Association Œcuménique pour la Recherche Biblique, *L'aventure de la TOB, cinquante ans de traduction œcuménique de la Bible*, sous la direction de Gérard Billon, Bernard Coyault, Sophie Schlumberger, Andrée Thomas, Edition Cerf-Bibli. Cet ouvrage passionnant et facile à lire,

accompagne la révision 2010 de la TOB. Il nous fait revivre l'élan des pionniers, motivés par le désir d'unité, qui voilà 50 ans, ont décidé de se livrer à une traduction de la Bible qui puisse être acceptée par l'ensemble des chrétiens. Si au départ, cette entreprise ne réunissait que des protestants et des catholiques, la révision 2010 connaît un investissement important des orthodoxes et marque ainsi un grand pas dans le chemin œcuménique.

Plus largement, il fait prendre conscience de l'enjeu d'une traduction de la Bible dans la lignée de la Septante, de la Vulgate ou des traductions réputées comme la Bible de Jérusalem, la Bible Segond.... Il s'agit toujours de trouver le juste et honnête équilibre entre la traduction littérale *-ad verba-* et la traduction qui respecte le sens et l'intention de l'auteur *-ad sensum-*. C'est de cette délicate mesure que sont nées bien des divisions entre chrétiens au cours de l'histoire et qui rend cette opération de révision si difficile...

Étienne d'ESCRIVAN, *un monastère cistercien en terre d'Islam?*, Notre-

Dame de l'Atlas au Maroc, édition Cerf, coll. l'histoire à viv. La pertinence du maintien d'un monastère de l'Ordre cistercien de la Stricte Observance - comme celui de Notre Dame de l'Atlas au Maroc -, est traitée par ce jeune aumônier militaire avec une structure littéraire semblable à celle d'un devoir de théologie. L'analyse sous le plan historique est particulièrement intéressante et le talent littéraire très prometteur d'Etienne d'Escrivan permet une lecture facile et agréable de l'ensemble de l'ouvrage. Il réussit à transporter le lecteur chrétien en terre d'Islam afin qu'à l'exemple des moines depuis saint Augustin, il se pose lui-même la question du sens d'un



monastère dans ces pays musulmans. On regrette cependant la superficialité des citations –notamment du Coran- qui nous oblige parfois à rester en retrait de la réflexion de l'auteur.

FILM

Qui a envie d'être aimé ?, un film d'Anne Giafferi d'après le livre *Catholique Anonyme* de Thierry Bizot (paru aux Editions Points en 2009). Toute personne est amenée, à un moment de sa vie, à se poser la



question du sens, de la foi. Antoine, brillant avocat et père de famille, en participant à une catéchèse, va trouver un lieu ouvert, d'écoute et de partage, qui lui permettra de répondre au sentiment de vacuité dont il souffre.

INTERNET

www.bible-service.net

bible-service.net est un site consacré à la Bible, à son histoire et à sa lecture. Bible juive ou chrétienne ? Qui sont Abraham, Moïse, David, Jésus ? Que valent les récits de la création du monde, de l'esclavage en Égypte et de l'exode, des prophètes et du culte du Dieu unique ? Quelle sagesse le peuple d'Israël a-t-il transmis ? Quelle a été l'influence des cultures du Proche-Orient ancien ? Les évangiles sont-ils actuels ? Comment les grandes religions monothéistes - Judaïsme, Christianisme, Islam - reçoivent-elles ce livre unique et multiforme ? Le Service Biblique catholique Évangile et Vie (SBEV) donne sur ce site des éléments essentiels utiles à tous, croyants et non-croyants.

Aumôniers en opérations extérieures

KOSOVO

Aumônier Henry TESTE de SAGEY
(départ : 09.01.11) – 4 mois
Aumônerie catholique
SP 71823 - 00764 Armées France

TCHAD EPERVIER

Aumônier Marc BOURGUIN
(départ : 27.01.11) - 4 mois
SP 85301 - 00825 Armées France

LIBAN

Aumônier (RO) Olivier POQUILLON
(départ : 14.09.10 – 4 mois)
Aumônerie catholique
REPFrance
SP 25005 - 00405 Armées France

AFGHANISTAN KABOUL/PAMIR

Aumônier Dominique THEPAUT
(départ : 30.09.10) - 6 mois
SP 55007 – 00790 Armées France

AFGHANISTAN KAPISA

Aumônier Benoît GALVAN
(départ : S 45-46 / 2010 - 6 mois)
Alpha SP 55013 - 00790 Armées France

AFGHANISTAN SUROBI

Aumônier Yves GENOUILLE
(départ : S48-49 / 2010)
Aumônerie catholique
SP 55047 - 00790 Armées France

COTE D'IVOIRE 43

Aumônier (RO) Arnaud SPRIET-MESTREIT
(départ : 06.10.10 – 4 mois)
PCIAT-SP 85109 - 00856 Armées France

Aumôniers embarqués

Aumônier Joseph GSTALDER
sur le «Tourville»
jusqu'à mi-mars

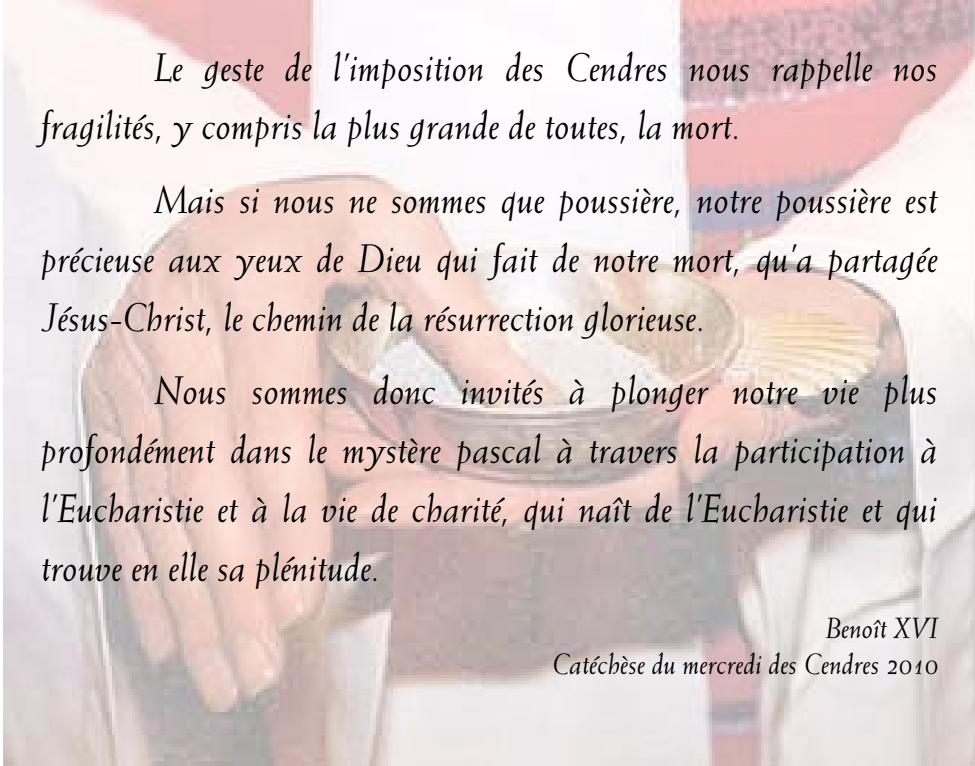
Aumônier Christophe BOUDEREAUX
sur le «Guépratte»
jusqu'à la mi-avril

Aumônier Jean-Thierry CHAROLLAIS
sur le «Mistral» (campagne GEAOM)
16 février – 15 juillet

Aumônier Rémi CAILLAUD
Sur le «Dupuy de Lome»
17 février – 8 juin

Aumônier Olivier PETITJEAN
Sur le «Montcalm» jusqu'à mi-avril

Aumônier Pierre FRESSON
Sur le P.A. Charles de Gaulle



Le geste de l'imposition des Cendres nous rappelle nos fragilités, y compris la plus grande de toutes, la mort.

Mais si nous ne sommes que poussière, notre poussière est précieuse aux yeux de Dieu qui fait de notre mort, qu'a partagée Jésus-Christ, le chemin de la résurrection glorieuse.

Nous sommes donc invités à plonger notre vie plus profondément dans le mystère pascal à travers la participation à l'Eucharistie et à la vie de charité, qui naît de l'Eucharistie et qui trouve en elle sa plénitude.

*Benoît XVI
Catéchèse du mercredi des Cendres 2010*

Pour recevoir EGMIL pendant un an, complétez le bulletin ci-dessous.



EGMIL

Revue du diocèse aux Armées Françaises

Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

À envoyer à : Diocèse aux armées françaises - EGMIL - 20 bis, rue Notre-Dame des Champs
75006 Paris, en joignant un chèque de soutien (minimum 10 euros pour frais de port) à
l'ordre de DAF - Service administratif.